

**Le conseiller d'Etat Urs Schwaller préside le Morat-Fribourg depuis 3 ans**



« Cette course est l'une des plus belles ! »

Urs Schwaller (47 ans), le conseiller d'Etat, avait succédé à Dominique de Buman, syndic de la Ville de Fribourg, à la présidence de Morat-Fribourg, en 1997. Le directeur des finances s'adonne quotidiennement aux joies de la course à pied depuis qu'il a renoncé à la cigarette, il y a 4 ans. Le Singinois compte à son actif une dizaine de Morat-Fribourg (son meilleur temps : 1 heure 25) et le Marathon de l'Engadine (ski de fond). Poursuivra-t-il son mandat à la présidence de la course commémorative ? Urs Schwaller rendra sa décision dimanche au terme de la 66ème édition.

#### **La course à pied est-elle devenue primordiale pour votre équilibre de vie ?**

Je ne peux plus m'en passer ! Eté comme hiver, j'effectue tous les matins, à 6 heures, mes 30 minutes de footing. La course à pied me permet de faire le vide, d'être seul. J'emprunte le même parcours depuis 4 ans et je connais l'emplacement de chaque caillou ! Je ne vais pas courir le Morat-Fribourg cette année car je n'ai pas pu m'entraîner suffisamment sur de longues distances. Je serai de retour l'année prochaine.

#### **Pourquoi avez-vous accepté la présidence de Morat-Fribourg ?**

Je me trouvais parmi les athlètes qui ont émis des critiques. Lorsqu'on m'a sollicité pour cette tâche, je me devais de m'investir pour cette course commémorative. Je suis un président à l'écoute des coureurs. L'année passée, j'ai effectué le trajet à Morat en train afin d'entendre les réactions des athlètes. Le président se doit de courir le Morat-Fribourg tous les deux ou trois ans.

#### **Quelle est la particularité de Morat-Fribourg ?**

Morat-Fribourg fait partie de l'histoire ! Cette course est l'une des plus belles de Suisse. Elle est exigeante et n'a rien de comparable avec l'Escalade à Genève ou les épreuves en ville. Nous devons absolument la maintenir. Nous devons tout mettre en oeuvre pour intéresser les jeunes. Car la jeunesse a tendance à se « tourner » vers d'autres sports.

#### **Quelles sont vos principales préoccupations ?**

La charge devient lourde. Je m'étais fixé 3 ans. J'arrive au terme de ce mandat. Je ne sais pas encore si je poursuivrai cette activité. Je prendrai ma décision à l'heure du bilan de la 66ème édition. Aujourd'hui, il faut se battre pour maintenir une participation de 7'000 coureurs. Nous avons des efforts à accomplir dans le marketing et le sponsoring. Un téléphone ne suffit plus pour « vendre » le Morat-Fribourg ou décrocher un contrat de 5'000 francs. Nous avons aussi rectifié le tir avec la Suisse alémanique. Nous avons longtemps négligé la communication en langue allemande et nous avons perdu un bon nombre de coureurs.- Et si vous deviez démissionner.- Le Morat-Fribourg appartient au Club Athlétique Fribourg (CAF). Je suis convaincu que le CAF doit s'investir davantage. Je souhaiterais avoir 1'000 à 1'500 jeunes à Morat-Fribourg. Nous devons absolument créer une commission chargée de présenter notre épreuve dans les écoles. Si je trouve 3 à 4 personnes prêtes à s'investir, à sortir de leur bureau pour aller à la rencontre des maîtres de sport, je pourrais poursuivre mon mandat. La jeunesse, c'est justement l'avenir de Morat-Fribourg.

#### **La présidence de Morat-Fribourg constitue-t-elle un tremplin politique ?**

Non ! Aujourd'hui, il n'y a plus de présidence d'honneur ! Je me bats pour cette course car elle me tient à coeur. Je suis reconnaissant à l'égard des personnes qui travaillent, qui se dévouent. Depuis 7 ans, je suis membre du Conseil d'Etat et je me plais à la Direction des finances. Mais il y a toujours des « mauvaises langues ». Je suis ouvert au dialogue et on a

toujours besoin de membres dans le comité d'organisation.

**La participation de 16'000 coureurs Thévot sera-t-elle une nouvelle fois atteinte à Morat-Fribourg ?**

Non ! 15'000-16'000, c'est terminé ! A l'Escalade ou dans certaines autres épreuves, les organisateurs se vantent d'avoir une participation en hausse. D'accord ! Mais sur des petites distances uniquement avec plusieurs milliers d'écoliers. Morat-Fribourg, c'est une course de 17 kilomètres, sur asphalte ! Les athlètes ne peuvent pas se décider le vendredi pour le dimanche ! Le déplacement à Morat pour certains peut poser un problème. Les coureurs préfèrent courir sur un circuit en ville. Avec le concours des jeunes, je suis sûr que nous pouvons franchir, dans le futur, la barre des 10'000 coureurs. Morat-Fribourg doit être une fête non seulement pour les athlètes, mais aussi pour les milliers de spectateurs !

**Ne manque-t-il pas une tête d'affiche fribourgeoise comme l'a été à l'époque Jacques Krähenbühl ?**

**Ou une tête d'affiche suisse ?**

Ce n'est pas une question d'organisation, mais d'époque.... Un jour, on retrouvera peut-être un nouveau Markus Ryffel à Morat-Fribourg.- A combien s'élève le budget de Morat-Fribourg ?- A 400'000 francs. Justement, il faut se battre pour équilibrer les comptes ! J'espère que nous rentrerons une nouvelle fois dans nos frais. Heureusement que nous pouvons compter sur le dévouement de nos fidèles collaborateurs bénévoles. Force est de constater aussi que certaines grandes entreprises se retirent du sponsoring ou se concentrent uniquement sur quelques manifestations fortement médiatisées. Pour l'an 2000, il faudra trouver 5 ou 6 sponsors supplémentaires de 5'000 francs.

**Ne faudrait-il pas investir de l'argent sur deux ou trois têtes d'affiches pour intéresser davantage les médias et la télévision en particulier ?**

Nous refusons de rentrer dans ce cercle vicieux qui ne nous apporte aucune garantie ! Il est normal que nous participions aux frais de voyage des étrangers. En revanche, nous ne disposons pas de 50'000 ou 100'000 francs pour l'engagement de vedettes. Morat-Fribourg doit demeurer une course populaire même si les coureurs de l'élite attirent les spectateurs sur le parcours. Les organisateurs des importantes courses doivent s'unir et négocier avec la télévision. C'est frustrant de voir autant de football sur le petit écran et seulement deux ou trois minutes de Morat-Fribourg ! Il y a quelques années, on nous consacrait une demi-heure de différé.

**Les athlètes ou les gens sont-ils critiques à votre égard en tant que président du comité d'organisation de Morat-Fribourg ?**

Je reçois une trentaine de lettres par édition. Il y a des courriers de félicitations. L'introduction de la puce a été très appréciée des coureurs. Je reçois aussi des lettres de réclamations : pourquoi ne sert-on que de l'eau et non du thé ? Pourquoi les départs ne sont-ils pas donnés plus rapidement ? etc. Fribourg Dans la mesure du possible, je réponds à chacune de ces lettres. Chaque remarque est à prendre au sérieux. Je m'inquiéterai le jour où personne n'émettra une critique ! Nous sommes des amateurs et nous ne sommes jamais à la merci d'un « pépin ». Il faut que les départs soient organisés, que les athlètes puissent connaître leur temps à l'arrivée. Et le succès est plus ou moins assuré.

*Propos recueillis par Alain Thévoz*

01.10.1999